



Les enfants de Paris au combat de Witepsk (Juillet 1812).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LES ENFANTS DE PARIS A WITEPSK

(Épisode de la campagne de Russie)

Napoléon passe le Niemen le 24 juin 1812. Six jours après, il entra dans Wilna, où les Lithuaniens l'accueillent avec transport, mais c'est en vain qu'on le supplie de rétablir la Pologne. Il fait de Wilna le centre de ses approvisionnements, y perd malheureusement dix-sept jours et prend ensuite la route de Moscou pour séparer les deux principales armées russes. Le 25 juillet, il bat le corps de Barclay à Ostrowno, et arrive le 27 près de Witepsk. L'armée russe était rangée en bataille devant un ravin et une petite rivière : notre avant-garde charge aussitôt. Un détachement de voltigeurs du 9^e de ligne s'étant trop avancé fut comme submergé par une charge générale de la cavalerie russe. Notre armée croyait cette petite troupe perdue ; quand un mouvement de Napoléon eut refoulé les Russes, on vit avec admiration se dégager nos intrépides voltigeurs, qui n'avaient pas reculé d'une semelle. Napoléon, poussant sur eux, leur cria : « Qui êtes-vous, mes amis ? — Enfants de Paris », répondirent ces braves jeunes gens. — « Eh bien ! vous êtes des braves, et vous avez tous mérité la croix. »

Toute l'armée battit des mains. Le lendemain, Napoléon reprenait sa marche en avant pour l'accomplissement de cette funeste campagne de Russie qui devait amonceler tant de ruines.

Les Conscrits Parisiens de Witepsk sont les dignes ancêtres de ces autres enfants de Paris qui, cinquante-huit ans plus tard, devaient si héroïquement combattre au Bourget.

HENRI MARTIN.

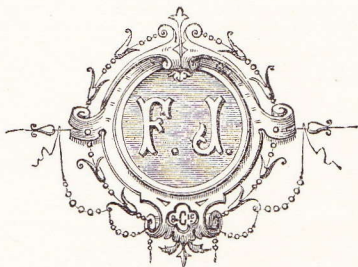
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Les conscrits parisiens à Witepsk.

lieues au-dessous de Smolensk et se porta rapidement sur cette ville. Napoléon espérait y devancer l'armée russe; mais elle avait moins de chemin à faire que nous, et Bagration et Barclay de Tolly arrivèrent à temps pour secourir la place.

Les Russes ne purent se décider à abandonner sans combat cette grande ville, qui avait été si longtemps disputée entre eux et les Polonais, et qui leur tenait si fort à cœur. Napoléon espéra saisir enfin la journée décisive qu'il cherchait. Il attaqua sans hésiter. Les faubourgs de Smolensk furent emportés d'assaut et les Russes refoulés, avec grande perte, dans la vieille ville. Elle était entourée d'une épaisse muraille que nous n'étions pas en mesure d'escalader et que nos canons de campagne n'étaient point capables d'abattre. On tira par-dessus les

murs avec des centaines de pièces, et nos boulets et nos obus, pendant le reste du jour et pendant la nuit, portèrent le ravage dans la ville et la mort dans les rangs de ses défenseurs, entassés sur les places et dans les rues (17 août).

On reconnut dans les remparts un point faible, et l'on prépara l'assaut pour le lendemain. Nos obus avaient allumé des incendies sur quelques points de la ville; au milieu de la nuit, on vit soudain des torrents de flamme jaillir de toutes parts et l'embrasement prendre des proportions immenses. Les Russes, sentant l'impossibilité de défendre Smolensk, avaient résolu de le détruire plutôt que de nous l'abandonner.

Les Russes évacuèrent avant le jour la ville en feu. Les Français y entrèrent le lendemain et s'efforcèrent de sauver ce qui en

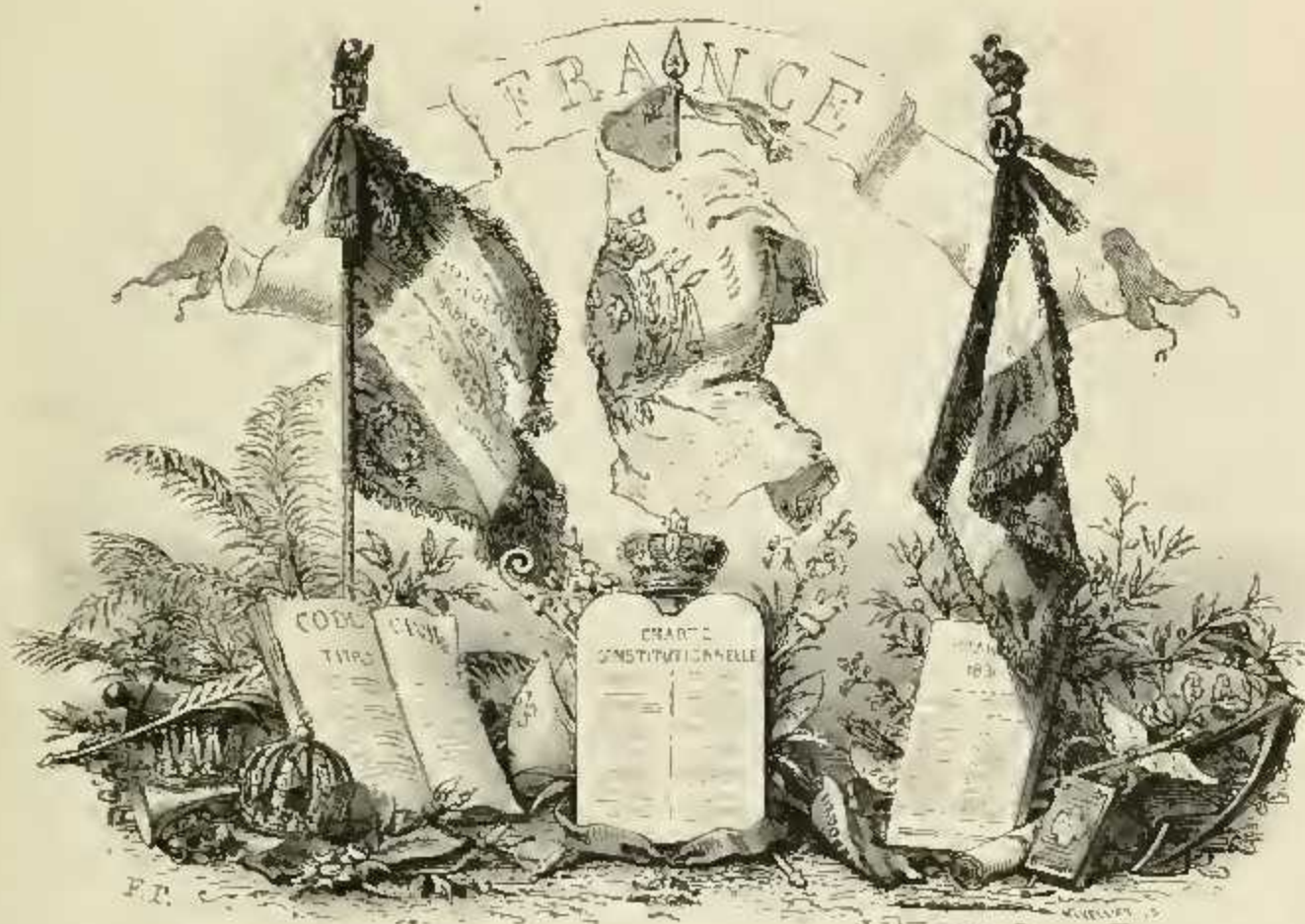
HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RÉGULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME CINQUIÈME



PARIS

JOUVET ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger